



NATIONAL ARTS CENTRE
CENTRE NATIONAL DES ARTS

NACORCHESTRA
Music Director | **Pinchas Zukerman** | Directeur musical
ORCHESTRE CNA

SÉRIE BRAVO

C^{AN}PP ACPP

CANADIAN ASSOCIATION OF PETROLEUM PRODUCERS ASSOCIATION CANADIENNE DES PRODUCTEURS PÉTROLIERS

BRAVO SERIES

FINNISH LANDSCAPES PAYSAGES FINLANDAIS

JOHN STORGÅRDS conductor/chef d'orchestre
PEKKA KUUSISTO violin/violon

February 21–22 février 2013

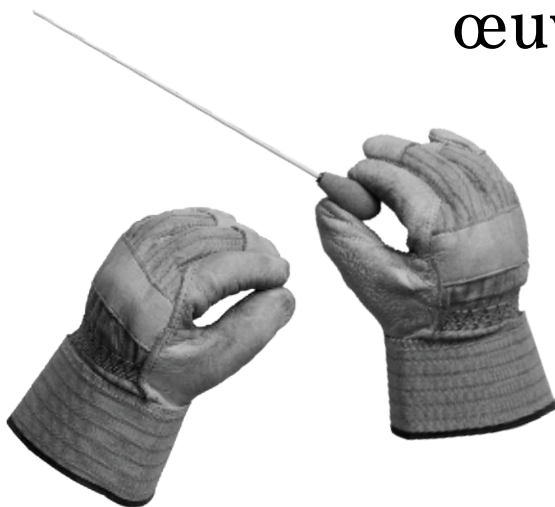
Salle Southam Hall

Peter A. Herndorf

President and Chief Executive Officer/Président et chef de la direction

We admire
what it takes
to create great works.

Nous admirons
tout le travail que
demandent les grandes
œuvres.



The Canadian Association of Petroleum
Producers is proud to sponsor the
CAPP Bravo Series of concerts.

L'Association canadienne des producteurs
pétroliers est fière de commanditer les
concerts de la Série Bravo ACPP.



CANADIAN ASSOCIATION
OF PETROLEUM PRODUCERS

ASSOCIATION CANADIENNE
DES PRODUCTEURS PÉTROLIERS

The Canadian Association of Petroleum Producers (CAPP) represents companies that explore for, develop and produce natural gas and crude oil throughout Canada. CAPP's members are an important part of a \$100-billion-a-year national industry that provides essential energy products to Canadians.

L'Association canadienne des producteurs pétroliers (ACPP) représente des entreprises spécialistes de la prospection, de l'exploitation et de la production de gaz naturel et de pétrole brut à l'échelle du Canada. Les sociétés membres de l'ACPP représentent une partie importante d'une industrie nationale au chiffre d'affaires annuel de 100 milliards de dollars qui fournit des produits essentiels issus de l'énergie.

PRE-CONCERT CHAT / CAUSERIE D'AVANT-CONCERT

(In English/En anglais) Salon, 7:00 p.m./19 h

“Sounds for a New Century” / « Sons pour un nouveau siècle »

Chat with Paul Wells, author and Maclean's columnist and Sean Rice, NAC Orchestra 2nd clarinet.

Entretien entre Paul Wells, auteur et chroniqueur au *Maclean's*, et Sean Rice, deuxième clarinette de l'Orchestre du CNA.

PROGRAM/PROGRAMME

SIBELIUS

11 minutes

Rakastava, Op. 14

- I. The Lover/L'Amant
- II. The Lover's Path/Le Chemin de l'amant
- III. Good Evening — Farewell/
Bonne nuit mon amour — Adieu

MAGNUS LINDBERG

26 minutes

Violin Concerto

Concerto pour violon

Pekka Kuusisto violin/violon

INTERMISSION/ENTRACTE

ARVO PÄRT

12 minutes

Fratres

Fratres

SIBELIUS

26 minutes

Symphony No. 3 in C major, Op. 52

Symphonie n° 3 en do majeur, opus 52

- I. Allegro moderato
- II. Andantino con moto, quasi allegretto
- III. Moderato — Allegro, ma non tanto

POST-CONCERT TALKBACK / RECONTRE D'APRÈS-CONCERT

(In English/En anglais) Southam Hall, On-stage/Salle Southam, Scène de la salle

Paul Wells in conversation with John Storgårds and Pekka Kuusisto.

Paul Wells s'entretient avec John Storgårds et Pekka Kuusisto.

JEAN SIBELIUS

Born in Hämeenlinna (Tavastehus), Finland,
December 8, 1865
Died at Järvenpää, September 20, 1957

Rakastava, Op. 14

When one's thoughts turn to the orchestral music of Sibelius, it is first and foremost his symphonies, the Violin Concerto and the patriotic tone poem *Finlandia* that come to mind. But within Sibelius' large output are additionally more than two dozen short orchestral works, not counting music for stage productions. Most of them are based on or inspired by scenes, legends and literature of the composer's native Finland. *Rakastava* (accent on the first syllable) is no exception. In its original form, it was a choral work in three movements, set to texts from a collection of folk verse called *Kanteletar*. In 1893, Sibelius entered *Rakastava* (The Lover) in a competition, where it won second prize. Eighteen years later (1911), he decided to score the work for strings, timpani and triangle.

"Newly composed . . . far more than a mere transcription of the original," is how Sibelius scholar Erik Tawaststjerna describes the new *Rakastava*. But though the textures and counterpoint are more highly developed in the instrumental version, the psychological reverberations from the text remain. The titles of the three short movements suggest the content of the original — with restrained joy, a lover meets his beloved, but the melancholy of parting is already heard in the music's

JEAN SIBELIUS

Hämeenlinna (Tavastehus), 8 décembre 1865
Järvenpää, 20 septembre 1957

Rakastava, opus 14

Quand on pense à la musique orchestrale de Sibelius, ce sont tout d'abord ses symphonies, son concerto pour violon et son poème patriotique *Finlandia* qui viennent à l'esprit. Mais l'imposante production de Sibelius comprend plus d'une vingtaine d'œuvres orchestrales brèves, sans compter la musique de scène. La plupart d'entre elles s'inspirent de scènes, de légendes ou d'œuvres littéraires de la Finlande natale du compositeur. *Rakastava* (accent sur la première syllabe) ne fait pas exception à ce sujet. Dans sa forme originale, il s'agissait en effet d'une œuvre chorale en trois mouvements, sur des textes provenant d'un recueil de poésies populaires intitulé *Kanteletar*. En 1893, Sibelius obtint le deuxième prix après avoir présenté *Rakastava* (L'Amant) dans le cadre d'un concours. Dix-huit ans plus tard (1911), il décida d'orchestrer cette composition pour ensemble à cordes, timbales et triangle.

Le musicologue Erik Tawaststjerna, spécialiste de Sibelius, décrit la nouvelle version de *Rakastava* comme « une nouvelle composition... bien plus qu'une simple transcription de l'original ». Cependant, bien que les textures et le contrepoint soient plus développés dans la version instrumentale, les réverbérations psychologiques du texte sont toujours présentes. Les titres des trois

Mario Bernardi led the NAC Orchestra's first performance of Sibelius' *Rakastava* in 1979 and the Orchestra's most recent performance of this work was led by Sergiu Comissiona in 1994.

Mario Bernardi dirigeait l'Orchestre du CNA lors de la première interprétation de *Rakastava* de Sibelius par l'ensemble en 1979. La plus récente prestation de cette œuvre par l'Orchestre a été donnée sous la direction de Sergiu Comissiona en 1994.

final moments. Timpani and triangle are nominally in the score, but they are employed very discreetly. Tawaststjerna notes that “even though the naïve eroticism has been transformed into something more refined and less tangible, there remains a fragrance of ‘earth and Finland.’”

mouvements brefs rappellent le texte original — avec une joie discrète, un homme rencontre sa bien-aimée, mais la mélancolie de la séparation se fait déjà entendre dans les derniers moments de la musique. Les timbales et le triangle sont mentionnés dans la partition, mais le compositeur en use de façon très discrète. « Même si l'érotisme naïf est devenu plus raffiné et moins tangible, la musique conserve malgré tout, note Tawaststjerna, un certain parfum propre “à la terre et à la Finlande”. »

MAGNUS LINDBERG

Born in Helsinki, June 27, 1958
Now living in Paris

Violin Concerto

“Only the extreme is interesting. ... An original mode of expression can only be achieved through the marginal — the hypercomplex combined with the primitive.” (Magnus Lindberg)

Mention Finland to classical music aficionados and the inevitable knee-jerk response is “Sibelius.” But there is much, much more to Finnish music than this pioneer who died more than half a century ago. Magnus Lindberg, born the year after Sibelius died (1958), is now one of the leading lights on the contemporary scene in this Nordic country. After graduating from the Sibelius Academy in Helsinki, Lindberg traveled widely in Europe, attended courses in Siena and Darmstadt, worked privately with Vinko Globokar in Paris, and ventured as far afield as Indonesia. Lindberg spent the past three seasons as composer-in-residence with the New York Philharmonic.

His first big success came in 1982 with *Action — Situation — Signification*, written for the new-music ensemble Lindberg founded in 1980, Toimii (“It works,” in Finnish). This was

MAGNUS LINDBERG

Né à Helsinki le 27 juin 1958
Vit actuellement à Paris

Concerto pour violon

« Seul l'extrême est intéressant. [...] On ne peut atteindre un mode d'expression original que par la marginalité — l'hypercomplexe combiné avec le primitif. » (Magnus Lindberg)

Quand on mentionne la Finlande, la plupart des mélomanes pensent inévitablement à Sibelius. Pourtant, la musique finlandaise ne se limite pas aux compositions de ce pionnier disparu depuis plus de 50 ans. Magnus Lindberg, né l'année après la mort de Sibelius (1958), est désormais un des artistes phares de la scène contemporaine de ce pays nordique. Après la fin de ses études à l'Académie Sibelius d'Helsinki, il a fait de nombreux voyages en Europe, a suivi des cours à Sienne et à Darmstadt, a pris des leçons particulières avec Vinko Globokar à Paris et a poursuivi ses pérégrinations jusqu'en Indonésie. Depuis trois ans, Lindberg est compositeur résident de l'Orchestre philharmonique de New York.

En 1982, il connaît son premier grand succès avec *Action — Situation — Signification*, une composition pour Toimii (« Ça marche » en finnois), ensemble de musique nouvelle

Hi everyone! Thanks so much for coming to the concert. I want to tell you how happy I am to be playing Magnus' piece tonight — it is, in my humble opinion, one of the most important recent violin concertos. And hey, who doesn't love recent violin concertos?

Comparing this concerto with the one by Sibelius is kind of lazy but I will now do it anyway. The role of the soloist in both pieces seems to contain three different personas: I need to become, at the right moments, romantic hero, a rune singer of primitive tunes and poetry, and a folk fiddler of exceptional rhythmic precision. Perhaps the most important role, at least for me, is the rune singer. In my opinion, the influences Sibelius received from the Karelian rune singing tradition played an important part in the shaping of his musical language. He showed us Finns that this simple music has an international resonance and that our traditional melodies can be developed into symphonic structures. I feel Magnus' concerto continues the exploration of our primitive treasures and can therefore be called one of the most advanced manifestations of Finnish traditional music. You may dance in the last movement if you want to.

Bonsoir à vous! Mille mercis pour votre présence ce soir. Je tiens à vous dire tout le plaisir que j'ai à jouer pour vous cette pièce de Magnus. Il s'agit, à mon humble avis, de l'un des plus grands concertos pour violon de composition récente. Et quoi, qui ne raffole pas des récents concertos pour violon?

Comparer ce concerto à celui de Sibelius est un peu simpliste, mais je me lance quand même. Dans l'une et l'autre pièce, le soliste doit jouer tour à tour trois personnages différents à des moments précis : tantôt héros romantique, tantôt chanteur de mélodies et de poèmes de l'art primitif runique, tantôt encore violoniste de tradition populaire d'une précision rythmique exceptionnelle. De ces trois rôles, le plus important sans doute, en tout cas pour moi, est celui de l'interprète de chant runique. À mon sens, l'influence qu'a eue la tradition du chant runique de Karélie sur Sibelius s'observe manifestement dans son langage musical. Sibelius a montré aux Finlandais que cette musique toute simple a une résonance internationale et que les mélodies traditionnelles de notre pays peuvent servir de matériau à des structures symphoniques. Je vois dans le concerto de Magnus la poursuite de l'exploration de nos trésors primitifs et l'une des manifestations les plus abouties de la musique traditionnelle finlandaise. Vous pouvez danser sur le dernier mouvement si le cœur vous en dit.

— Pekka

followed three years later by *Kraft* (Strength), a thirty-minute, highly complex work of gut-wrenching power with seventy-part chords written into a metre-high score. *Kraft* remains one of Lindberg's best-known works and has won him important prizes. Although his style has evolved several times since his early days of composing, identifiable characteristics inform much of his output, which, to quote the website thisisfinland.fi, "resonates with the dynamic of the urban world and with the pulse beat of violence."

The first performance of Lindberg's Violin Concerto took place not in Finland but in New York's Avery Fisher Hall, where Louis Langrée conducted the Mostly Mozart Festival Orchestra and soloist Lisa Batiashvili on August 8, 2006. Perhaps because the premiere took place within the context of a Mozart Festival, the orchestra required for Lindberg's concerto is similar to that of a Mozart concerto — pairs of oboes, bassoons and horns plus strings. However, Lindberg conjures from his orchestra a vastly different sound world than Mozart did. Textures are far denser, more varied, and are spread over a huge range. The winds provide far more than mere decorative touches; here they are very much involved with the overall soundscape. The structure too is entirely alien to Mozart. The three movements, lasting about 26 minutes, are played without pause. Most of the concerto's material is derived from the opening bars in a kind of continuous variation technique. In the composer's own words, it is "based upon an extended chaconne principle, with chord chains cycling around, undergoing constant transformation and being articulated in a very gestural way."

Rather than the opposition and contrast

fondé par Lindberg en 1980. Trois ans plus tard, il écrit *Kraft* (Force), une œuvre extrêmement complexe de 30 minutes, d'une puissance bouleversante, avec des accords de 70 sons inscrits sur une partition d'un mètre de haut. *Kraft* a remporté des prix importants et demeure une des œuvres les plus connues de Lindberg. Bien que son style ait évolué à plusieurs reprises depuis ses premières compositions, la production de Lindberg est reconnaissable à certaines caractéristiques particulières qui, pour citer le site Web thisisfinland.fi, « font écho à la dynamique du monde urbain moderne et vibrent au rythme de la violence ».

Le *Concerto pour violon* de Lindberg n'a pas été créé en Finlande, mais au Avery Fisher Hall de New York par l'orchestre du Festival Mostly Mozart sous la direction de Louis Langrée, avec la soliste Lisa Batiashvili, le 8 août 2006. Le contexte du festival Mozart qui a accueilli la première du concerto a peut-être influencé l'instrumentation choisie par Lindberg, puisqu'elle est semblable à celle d'un concerto de Mozart — paires de hautbois, bassons et cors, plus les cordes. Cependant, Lindberg peint avec son orchestre un univers sonore tout à fait différent de celui de Mozart. Les textures sont beaucoup plus denses, plus variées et parcourent un énorme registre. Les vents ne se contentent pas d'apporter des touches décoratives; ils font vraiment partie intégrante du paysage sonore global. La structure est, elle aussi, entièrement étrangère à celle des concertos de Mozart. Les trois mouvements dont l'exécution est d'une durée de 26 minutes environ sont joués sans aucune pause. La plus grande partie du matériau du concerto provient des mesures d'ouverture,

This is the Canadian premiere of Magnus Lindberg's Violin Concerto.

Ce concert marque la première canadienne du *Concerto pour violon* de Magnus Lindberg.

of soloist and orchestra, as found in a Mozart concerto (or most any other classical- or romantic-period work in the genre), in Lindberg's concerto soloist and orchestra both play almost continuously, each generating ideas and gestures that the other responds to and develops in a kind of complementarity. The soloist does not stand apart from the orchestra; he is rather first among equals. One listener commented that the soloist seemed to serve as the orchestra's psyche.

The opening movement, by far the longest, contains two melodic ideas, but the second is only a varied inversion of the first (a rising figure rather than a falling one). The orchestral texture is often dense, suggestive of the warm, rich, expressive sound found in Alban Berg's Violin Concerto of 1935. The second movement is ushered in with block chords by the six wind instruments in austere, chant-like tones that may call to mind middle-period Stravinsky. The movement begins gently, but soon the tension ratchets up to even greater intensity than in the previous movement. A long cadenza leads directly into the third movement. Like the second, this too is introduced by the winds. Although lasting just four minutes, it generates a virtual blizzard of notes in swirling, madcap patterns that tax the soloist's technical prowess to the maximum.

"As it grows and expands," wrote *The New York Times* following the premiere, "the music becomes charged with a Sibelius-like sense of radiating light and excited affirmation. To *The Boston Globe*, the concerto showed that "it is possible to wed lyricism and virtuosic display with bracingly fresh sounds and musical ideas of substance."

selon une sorte de technique de variation continue. Le compositeur lui-même explique que le concerto est bâti « sur le principe d'une chaconne élargie, avec des chaînes d'accords cycliques, soumises à des transformations constantes et articulées de manière très gestuelle ».

Dans le concerto de Lindberg, on ne retrouve pas l'opposition et le contraste entre le soliste et l'orchestre, comme c'est le cas dans un concerto de Mozart (ou dans la plupart des autres compositions classiques ou romantiques de ce genre), puisque le soliste et l'orchestre jouent pratiquement continuellement, proposant chacun des idées et des gestes auxquels l'autre répond ou qu'il développe d'une façon complémentaire. Le soliste ne se tient pas à l'écart de l'orchestre; il est plutôt premier parmi ses pairs. Selon l'interprétation d'un spectateur, il semblerait plutôt être l'âme de l'orchestre.

Le mouvement d'ouverture, qui est de loin le plus long, contient deux idées mélodiques, mais la seconde n'est que l'inversion modifiée de la première (figure ascendante plutôt que descendante). La texture orchestrale est souvent dense, rappelant la sonorité chaleureuse, riche et expressive du *Concerto pour violon* composé par Alban Berg en 1935. Le deuxième mouvement fait son entrée avec une psalmodie austère, composée de blocs d'accords joués par les six instruments à vent, des sonorités qui rappellent la musique de Stravinsky vers le milieu de sa carrière. Le mouvement débute en douceur, mais la tension ne tarde pas à monter, atteignant même une plus grande intensité que dans le mouvement précédent. Une longue cadence mène directement au troisième mouvement, introduit, comme le second, par les vents. Bien qu'il ne dure que quatre minutes, ce mouvement produit un blizzard virtuel de notes tourbillonnant furieusement, exigeant le maximum des capacités techniques du soliste.

« À mesure qu'elle prend de l'ampleur, pouvait-on lire dans le *New York Times* après la première, la musique de Lindberg ressemble à celle de Sibelius avec sa lumière rayonnante et son affirmation dynamique. » Quant au critique du *Boston Globe*, il estime que le concerto fait la preuve qu'il est « possible de marier lyrisme et virtuosité avec des sonorités vivifiantes et des idées musicales soutenues. »

ARVO PÄRT

Born in Paide, Estonia, September 11, 1935
Now living in Berlin

Fratres

Estonian-born Arvo Pärt is one of the most visible representatives of a new musical style that stresses simple materials, pure diatonic harmony, an austere mood, a sense of timelessness and haunting intensity. In the mid 1970s, Pärt began writing in the style for which he is renowned today, and which has earned the moniker "Holy Minimalism." This style, or technique, incorporates two lines of music simultaneously to the same rhythm, one revolving around the notes of a scale, the other around a triad. Pärt calls this technique *tintinnabuli* (the plural of *tintinnabulum*, Latin for "bells"). To Pärt, "the three notes of a triad are like bells, and that is why I call it tintinnabulation." (Pärt is referring to the effect produced by the random soundings of a small number of tones produced by ringing church bells.) "Music as a form of prayer, a "constant stillness" and "oriental spirituality" are additional terms often used to describe Pärt's music.

These qualities are all much in evidence in *Fratres* (brothers, or brethren), a family of compositions based on the same original score of 1977, each arranged for a different combination of instruments. These include

ARVO PÄRT

Né à Paide, en Estonie, le 11 septembre 1935
vit actuellement à Berlin

Fratres

L'Estonien Arvo Pärt est un des représentants les plus visibles d'un nouveau style musical qui privilégie les matériaux simples, l'harmonie diatonique pure, une atmosphère austère, un sens de l'éternité et une intensité lancinante. Vers le milieu des années 1970, il a adopté un nouveau style qui est à l'origine de sa popularité actuelle et que l'on qualifie parfois de « minimalisme sacré ». Ce style ou cette technique incorpore deux lignes musicales simultanément sur le même rythme, la première ligne tournant autour des notes d'une gamme et l'autre autour d'une triade. Pärt appelle cette technique *tintinnabuli* (pluriel du mot latin *tintinnabulum* qui signifie « petite cloche »), et dit : « Les trois notes d'une triade sont comme des cloches et c'est pourquoi je parle de tintinnabulation. » (Le compositeur se réfère à l'effet produit par l'enchaînement aléatoire d'un petit nombre de tons qu'émettent en sonnant les cloches d'église.) « Musique pour prier », « quiétude constante » et « spiritualité orientale » sont d'autres qualificatifs souvent appliqués à la musique de Pärt.

Toutes ces qualités se retrouvent dans *Fratres* (frères), une série de compositions

string quartet, cello octet, violin and piano, and string orchestra with percussion. The NAC Orchestra performed the latter version (1983, rev. 1991) in January 2006. Tonight we hear a later version, created in 2007 for the Estonian ensemble Hortus Musicus, which had given the premiere of the original score.

basées sur la même partition originale que Pärt composa en 1977. Ces diverses compositions sont arrangées pour différentes combinaisons d'instruments : quatuor à cordes, octuor de violoncelles, violon et piano, ainsi que pour orchestre à cordes et percussion. L'Orchestre du CNA a interprété cette dernière version (composée en 1983 et révisée en 1991) en janvier 2006. La version plus récente au programme ce soir est celle composée en 2007 pour l'ensemble estonien Hortus Musicus, qui avait créé la partition originale de l'œuvre.

JEAN SIBELIUS

Symphony No. 3 in C major, Op. 52

The Third Symphony is the least played and the least known of Sibelius' seven symphonies. The composer himself referred to it as his beloved and least fortunate child. The use of lean orchestral textures (no harp, piccolo, tuba or percussion aside from timpani; only modest use of brass), an air of classical restraint in contrast to the heroic mould of the First and Second Symphonies, economy in place of expansiveness in overall layout, and the absence of memorable, expansive themes all tend to render less obvious the Third Symphony's many subtle beauties, its indisputable strength of purpose, and the imaginative development of its ideas. Sibelius himself told Mahler that to him, "music begins where words leave off. A symphony should be music first and last . . . the essence of a symphony [lies in] severity of style and the profound logic that creates an

JEAN SIBELIUS

Symphonie n° 3 en do majeur, opus 52

La troisième symphonie est la moins jouée et la moins connue des sept symphonies de Sibelius. Le compositeur lui-même en parlait comme de son enfant bien-aimé et malchanceux. L'utilisation de textures orchestrales minces (pas de harpe, de piccolo, de tuba ni de percussion, à part les timbales; et usage limité des cuivres), un air de retenue classique contrastant avec l'atmosphère héroïque de la première et de la deuxième symphonie, une certaine compression de la structure globale de l'œuvre, et l'absence de thèmes mémorables et expansifs sont autant d'éléments qui rendent moins évidentes les nombreuses beautés subtiles de la *Symphonie n° 3*, son indiscutable détermination et le développement imaginatif de ses idées. Sibelius n'avait-il pas dit lui-même à Mahler que « la musique commence là où les mots s'arrêtent. Une symphonie devrait être d'abord

Sibelius' Third Symphony was first performed by the NAC Orchestra in 1973, under the direction of Mario Bernardi.

L'Orchestre du CNA a donné sa première prestation de la *Symphonie n° 3* de Sibelius en 1973, sous la direction de Mario Bernardi.

inner connection among all the motifs.” The composer conducted the premiere of his Third Symphony with the Helsingfors (Helsinki) Philharmonic on September 26, 1907.

The first movement is in traditional sonata form, with two contrasting themes in the exposition, a development section and recapitulation, all of whose demarcations are easily perceived by the attentive listener. The first theme is heard in the opening measures, a quiet processional in the lower strings followed a few moments later by a jaunty whistle in the woodwinds. The second theme arrives in the cellos in the key of B minor — a long, forlorn subject marked by syncopations and restless energy. The development section concerns itself almost exclusively with a rhythmic figure that formed a prominent component of the first theme — a grouping of four even sixteenth notes, which Sibelius now turns into a continuous flow. The development grows inexorably in strength until it reaches a grand climax where the opening processional theme returns gloriously, now once again in the home key of C major.

The second movement, in the rarely used key of G-sharp minor, consists of but a single, wistful theme of pastoral character heard in successive entries by pairs of woodwinds (flutes, clarinets) or in the violins. Two episodes interrupt the proceedings, the first a brief woodwind chorale, the second somewhat fitful in its stop-and-go movement and frequent changes of timbres. When the principal theme returns it is now more richly and subtly coloured.

The third movement is peculiar in that it is actually two movements in one — not two separate movements connected by a bridge passage, but a single movement whose second half grows organically out of the first. The first half contains wisps and tendrils of motifs (“a flickering phantasmagoria of elusive

et avant tout de la musique... l'essence d'une symphonie tient à la sévérité de son style et à la logique profonde qui crée une connexion interne entre tous les motifs ». Le compositeur dirigea la création de sa troisième symphonie à la tête de l'Orchestre philharmonique d'Helsingfors (Helsinki), le 26 septembre 1907.

Le premier mouvement est de forme sonate traditionnelle, avec deux thèmes contrastants dans l'exposition, une section de développement et une récapitulation, éléments qu'un auditeur attentif peut facilement percevoir. Le premier thème se fait entendre dans les mesures d'ouverture, sous la forme d'une calme procession énoncée par les cordes graves et suivie, quelques instants plus tard, par une mélodie guillerette jouée par les bois. Le second thème est confié aux violoncelles, dans la tonalité de *si* mineur — un long sujet triste caractérisé par des syncopes et une énergie fébrile. La section du développement est centrée presque exclusivement sur une figure rythmique qui était un élément important du premier thème — un groupe de quatre doubles croches égales, que Sibelius transforme en un flot continu. Le développement prend inexorablement de la vigueur jusqu'à atteindre un extraordinaire climax où le thème processionnaire du début revient dans toute sa gloire, cette fois de nouveau dans la tonalité fondamentale de *do* majeur.

Le deuxième mouvement, dans la tonalité rare de *sol* dièse mineur, repose sur un unique thème mélancolique, de type pastoral, énoncé à plusieurs reprises par des paires de bois (flûtes, clarinettes) ou par les violons. Deux épisodes viennent s'interposer, tout d'abord une brève chorale des bois, puis un épisode quelque peu capricieux, à l'allure hésitante et aux fréquents changements de timbre. Lorsque revient le thème principal, il est paré

scraps,” in Jack Diether’s words) thrown out in seemingly fragmentary form. These eventually coalesce into a broad, majestic theme with a distinctive rhythmic pattern of long-long-short-short-long, on which the symphony rides boldly to its grand, C-major conclusion. One writer (Andrew Aschenbach) describes the forces at work in this movement as “a sublimely potent inevitability, as mysterious as nature itself, about the way that, out of the wisps of material heard at the outset, the nobly striding C-major tune gradually evolves to take centre stage.”

By Robert Markow

de couleurs plus riches et plus subtiles.

Le troisième mouvement a la particularité d’être double — il ne comprend pas deux mouvements distincts reliés par un passage de transition, mais un seul mouvement dont la seconde partie découle organiquement de la première. La première moitié contient des vrilles et des volutes de motifs (« une fantasmagorie vacillante de bribes évanescentes », selon les termes de Jack Diether) éparpillées sous une forme apparemment fragmentaire. Ces bribes finissent par s’amalgamer en un thème majestueux et ample selon un modèle rythmique particulier long-long-bref-bref-long, sur lequel la symphonie caracole avec audace vers sa majestueuse conclusion en *do* majeur. Un commentateur (Andrew Aschenbach) qualifie les forces à l’œuvre dans ce mouvement « d’inévitabilité sublime, aussi mystérieuse que la nature elle-même, faisant en sorte qu’à partir des bribes de matériau entendues au début de la symphonie, l’air majestueux en *do* majeur s’impose peu à peu et prend toute la place. »

Traduit d’après Robert Markow



John Storgårds

conductor/chef d'orchestre

Chief Conductor of the Helsinki Philharmonic Orchestra and Principal Guest Conductor of the BBC Philharmonic Orchestra, John Storgårds is one of Finland's exceptional artists who has taken the classical music world by storm in recent decades. He has a dual career as a conductor and violin virtuoso, and is widely recognized for his creative flair for programming and his commitment to contemporary music. He also holds the title of Artistic Director of the Chamber Orchestra of Lapland.

Mr. Storgårds began the 2012-13 season in Helsinki's prestigious new Music Centre with a new commission of the Eighth Symphony by Per Nørgård. Also this season, he returns to work with the WDR Cologne, Stockholm Philharmonic and St. Paul Chamber Orchestra, and makes debuts with the St. Louis, Detroit and Indianapolis Symphonies, as well as the NAC Orchestra.

Mr. Storgårds' discography includes the award-winning Vasks' Violin Concerto *Distant Light* and Second Symphony. His next recording project will be the complete Sibelius symphonies with the BBC Philharmonic for Chandos Records.

John Storgårds was concert master of the Swedish Radio Symphony Orchestra during Esa-Pekka Salonen's tenure and subsequently studied conducting with Jorma Panula and Eri Klas. He received the Finnish State Prize for Music in 2002.

Le maestro John Storgårds, premier chef de l'Orchestre philharmonique d'Helsinki et premier chef invité du BBC Philharmonic Orchestra, est l'une des figures exceptionnelles que la Finlande a révélées au monde de la musique classique ces dernières décennies. Menant une double carrière de chef et de violoniste virtuose, il est largement reconnu pour ses programmations témoignant d'un flair peu commun au plan de la créativité, et pour son attachement à la musique contemporaine. Il est aussi directeur artistique de l'Orchestre de chambre de Lapland.

M. Storgårds a ouvert la saison 2012-2013 du prestigieux nouveau centre de musique d'Helsinki avec la Huitième symphonie de Per Nørgård, une nouvelle œuvre de commande. Cette saison toujours, il retrouve le WDR de Cologne, l'Orchestre philharmonique de Stockholm et le St. Paul Chamber Orchestra, et fait ses débuts avec l'Orchestre du CNA, ainsi qu'avec les orchestres symphoniques de St. Louis, Detroit et Indianapolis.

L'artiste compte dans sa discographie un album primé alignant deux œuvres de Vasks – son Concerto pour violon *Distant Light* et sa Deuxième symphonie. Avec le BBC Philharmonic Orchestra, il prépare un disque réunissant l'intégrale des symphonies de Sibelius, qui paraîtra sous l'étiquette Chandos Records.

John Storgårds a été violon solo de l'Orchestre symphonique de la radio suédoise sous la direction musicale d'Esa-Pekka Salonen, avant d'aller étudier la direction d'orchestre auprès de Jorma Panula et Eri Klas. Il a reçu en 2002 le Prix de l'État finlandais en musique.



Pekka Kuusisto

violin/violon

Finnish violinist Pekka Kuusisto is internationally renowned both as soloist and director, and is recognized for his fresh approach to the repertoire. He regularly collaborates with contemporary composers and in the 2012-13 season gives the world premiere of Sebastian Fagerlund's Violin Concerto, written for him. He also travels to North America this season to debut with the NAC Orchestra, work with the National Symphony Orchestra in Washington and appear in the Toronto Symphony Orchestra's New Creations Festival.

Mr. Kuusisto continually seeks to collaborate with people across the artistic spectrum, working on new interpretations of existing repertoire alongside original works. In 2012, Mr. Kuusisto gave duo performances with juggler Jay Gilligan and played Sibelius' Violin Concerto alongside songs and poems from Karelia (sung by Ilona Korhonen) to show the origins of the piece.

Mr. Kuusisto has enjoyed a number of prestigious residencies, including at the Aldeburgh Festival and, most recently, at the Concertgebouw's Robeco Zomerconcerten in 2012. His most recent CD features the complete works for violin and piano by Einojuhani Rautavaara with Paavali Jumppanen (for the Ondine label).

Pekka Kuusisto plays a Giovanni Baptista Guadagnini violin of 1752 kindly loaned by the Finnish Cultural Foundation.

Renommé mondialement tant comme soliste que comme directeur musical, le violoniste finlandais Pekka Kuusisto est salué pour son approche rafraîchissante du répertoire. Il collabore régulièrement avec des compositeurs contemporains; à son calendrier 2012-2013 figure notamment la création mondiale du *Concerto pour violon* de Sebastian Fagerlund, écrit pour lui. Parmi ses engagements en Amérique du Nord, cette saison toujours, citons ses débuts avec l'Orchestre du CNA, un engagement avec le National Symphony Orchestra à Washington et une présence dans le cadre du New Creations Festival de l'Orchestre symphonique de Toronto.

M. Kuusisto est toujours à l'affût de collaborations avec des artistes de tous les genres, travaillant aussi bien à de nouvelles interprétations de répertoire existant qu'à des œuvres originales. En 2012, il s'est produit en duo avec le jongleur Jay Gilligan et a joué le *Concerto pour violon* de Sibelius dans un programme proposant aussi des chansons et des poèmes de Karelia (chantés par Ilona Korhonen) pour montrer les origines de cette œuvre du répertoire violonistique.

Il a effectué différentes résidences prestigieuses, notamment au Festival d'Aldeburgh et, tout récemment en 2012, aux Robeco Zomerconcerten du Concertgebouw. Son plus récent CD, paru sous l'étiquette Ondine, présente l'intégrale du répertoire pour violon et piano d'Einojuhani Rautavaara avec Paavali Jumppanen.

Pekka Kuusisto joue sur un violon Giovanni Baptista Guadagnini de 1752 qui lui est gracieusement prêté par la Fondation culturelle de la Finlande.

THE NATIONAL ARTS CENTRE ORCHESTRA ORCHESTRE DU CENTRE NATIONAL DES ARTS

Pinchas Zukerman Music Director/Directeur musical

Mario Bernardi, C.C. Conductor Laureate/Chef d'orchestre lauréat

Alain Trudel Principal Youth and Family Conductor/Premier chef des concerts jeunesse et famille

Jack Everly Principal Pops Conductor/Premier chef des concerts Pops

FIRST VIOLINS/ PREMIERS VIOLONS

Yosuke Kawasaki
(concertmaster/violon solo)

Jessica Linnebach
(associate concertmaster/
violon solo associée)

****Noémi Racine-Gaudreault**

Elaine Klimasko

Leah Roseman

Manuela Milani

Karoly Sziladi

****Lynne Hammond**

***Martine Dubé**

***Carissa Klopoushak**

***Heather Schnarr**

***Daniel Godin**

***Ariane Lajoie**

SECOND VIOLINS/ SECONDS VIOLONS

****Donnie Deacon**

(principal/solo)

***Jeremy Mastrangelo**

(guest principal/solo invité)

Winston Webber

(assistant principal/
assistant solo)

Susan Rupp

Mark Friedman

Edvard Skerjanc

Lev Berenshteyn

Richard Green

Jean-Hee Lee

Brian Boychuk

***Lauren DeRoller**

VIOLAS/ALTOS

Jethro Marks

(principal/solo)

David Goldblatt

(assistant principal/
assistant solo)

David Thies-Thompson

Nancy Sturdevant

****Peter Webster**

***Guylaine Lemaire**

***Jay Gupta**

CELLOS/ VIOLONCELLES

****Amanda Forsyth**

(principal/solo)

***Winona Zelenka**

(guest principal/
solo invitée)

Leah Wyber

Timothy McCoy

****Carole Sirois**

***Wolf Tormann**

***Thaddeus Morden**

***Karen Kang**

DOUBLE BASSES/ CONTREBASSES

Joel Quarrington

(principal/solo)

Marjolaine Fournier

(assistant principal/
assistante solo)

Vincent Gendron

Murielle Bruneau

Hilda Cowie

FLUTES/FLÛTES

Joanna G'froerer

(principal/solo)

****Emily Marks**

***Camille Churchfield**

OBOES/HAUTOIS

Charles Hamann

(principal/solo)

***Anna Petersen Stearns**

CLARINETS/ CLARINETTES

Kimball Sykes

(principal/solo)

Sean Rice

BASSOONS/BASSONS

Christopher Millard

(principal/solo)

Vincent Parizeau

HORNS/CORS

Lawrence Vine

(principal/solo)

Julie Fauteux

(associate principal/
solo associée)

Elizabeth Simpson

Jill Kirwan

Nicholas Hartman

TRUMPETS/TROMPETTES

Karen Donnelly

(principal/solo)

Steven van Gulik

TROMBONES

Donald Renshaw

(principal/solo)

Colin Traquair

BASS TROMBONE/ TROMBONE BASSE

Douglas Burden

TUBA

Nicholas Atkinson

(principal/solo)

TIMPANI/TIMBALES

Feza Zweifel

(principal/solo)

PERCUSSIONS

Jonathan Wade

Kenneth Simpson

HARP/HARPE

Manon Le Comte

(principal/solo)

LIBRARIANS / MUSICOTHÉCAIRES

Nancy Elbeck

(principal librarian/
musicothécaire principale)

Corey Rempel

(assistant librarian/
musicothécaire adjoint)

ACTING PERSONNEL

**MANAGER/
CHEF DU PERSONNEL**

PAR INTÉRIM

Meiko Taylor

ASSISTANT PERSONNEL

**MANAGER/
CHEF ADJOINT DU**

PERSONNEL

Ryan Purchase

* Additional musicians/Musiciens surnuméraires ** On Leave/En congé



ORCHESTRAS
ORCHESTRES | CANADA

The National Arts Centre Orchestra is a proud member of Orchestras Canada, the national association for Canadian orchestras./L'Orchestre du Centre national des Arts est un fier membre d'Orchestres Canada, l'association nationale des orchestres canadiens.

MUSIC DEPARTMENT/DÉPARTEMENT DE MUSIQUE

Christopher Deacon	Managing Director/Directeur administratif
Daphne Burt	Manager of Artistic Planning (<i>on leave</i>)/Gestionnaire de la planification artistique (<i>en congé</i>)
Frank Dans	Interim Artistic Administrator/Administrateur artistique par intérim
Louise Rowe	Manager of Finance and Administration/Gestionnaire des finances et de l'administration
Shannon Whidden	Orchestra Manager/Gestionnaire de l'Orchestre
Nelson McDougall	Tour Manager/Gestionnaire de tournée
Stefani Truant	Associate Artistic Administrator/Administratrice artistique associée
Meiko Taylor	Acting Personnel Manager/Chef du personnel par intérim
Ryan Purchase	Orchestra Operations Associate/Associé aux opérations de l'Orchestre
Renée Villemaire	Artistic Coordinator/Coordonnatrice artistique
Geneviève Cimon	Director, Music Education and Community Engagement (<i>on leave</i>)/ Directrice, Éducation musicale et rayonnement dans la collectivité (<i>en congé</i>)
Mary E. Hofstetter	Consulting Director, Music Education/Directrice-conseil, Éducation musicale
Douglas Sturdevant	Acting Associate Director, Music Education and Community Engagement / Directeur associé par intérim, Éducation musicale et rayonnement dans la collectivité
Christy Harris	Manager, Summer Music Institute/Gestionnaire, Institut estival de musique
Kelly Abercrombie	Education Associate, Schools and Community / Associée, Services aux écoles et à la collectivité
Natasha Harwood	Coordinator, Music Alive Program (<i>on leave</i>)/ Coordonnatrice, Programme Vive la musique (<i>en congé</i>)
Caroline Matt	Coordinator, Music Alive Program/Coordonnatrice, Programme Vive la musique
Diane Landry	Director of Marketing/Directrice du Marketing
Natalie Rumscheidt	Senior Marketing Manager/Gestionnaire principale du Marketing
Kimberly Raycroft	Senior Marketing Officer/Agente principale de marketing
Andrea Hossack	Communications Officer/Agente de communication
Melynda Szaboth	Associate Marketing Officer/Agente associée de marketing
Camille Dubois Crêteau	Associate Marketing Officer/Agente associée de marketing
Odette Laurin	Communications Coordinator/Coordonnatrice des communications
Alex Gazalé	Production Director/Directeur de production
Pasquale Cornacchia	Technical Director/Directeur technique
Robert Lafleur	President, Friends of the NAC Orchestra/Président des Amis de l'Orchestre du CNA

mark motors
OF OTTAWA
Mark of Excellence!



mark motors
D'OTTAWA
La marque par excellence!

Audi, the official car of the National Arts Centre Orchestra / Audi, la voiture officielle de l'Orchestre du Centre national des Arts



Join the Friends of the NAC Orchestra
in supporting music education.

Telephone: 613 947-7000 x590
FriendsOfNACO.ca

Joignez-vous aux Amis de l'Orchestre du CNA
pour une bonne cause : l'éducation musicale.

Téléphone : 613 947-7000 x590
AmisDOCNA.ca



Printed on Rolland Opaque50, which contains 50% post-consumer fibre, is EcoLogo and FSC® certified

Imprimé sur du Rolland Opaque50 contenant 50 % de fibres postconsommation, certifié EcoLogo et FSC®